



AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE  
-----  
SERVICE DE PRESSE et D'INFORMATION

## **Revue de la presse allemande semaine du 29 août au 5 septembre 2008**

### **ALLEMAGNE**

#### **La perspective d'une coalition inédite dans le Land de Hesse**

Pour prendre la tête du Land de Hesse, la dirigeante SPD, Andrea Ypsilanti, envisage la formation d'une coalition avec le parti des Verts, die Grünen, et le parti d'extrême gauche, die Linke. Ce scénario inédit suscite de nombreuses réactions dans la presse allemande.

D'une manière générale, les quotidiens restent dubitatifs sur les chances de succès de Mme Ypsilanti. Et même si « M. Lafontaine s'engage à faire alliance avec [elle] » (*Bild am Sonntag*), le parti die Linke est « un partenaire hautement fantaisiste » pour le SPD, estime la *Süddeutsche Zeitung*. Cette alliance, qui n'est pas sans risque, aurait même « des répercussions incalculables », selon la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*. Pour la *Berliner Zeitung*, c'est d'ailleurs « un mariage à éviter » à tout prix.

Dans la *Berliner Zeitung*, Daniel Cohn-Bendit (député vert de Hesse et député européen) plaide pour la mise en place en Hesse d'un gouvernement SPD-Verts toléré par la Linke. Il critique cependant vivement le comportement adopté par le parti die Linke, qui selon lui ne doit pas « jouer au yo-yo » avec les parti Verts et SPD et « doit choisir entre deux alternatives : faire partie de la coalition ou laisser l'actuel Ministre-Président Roland Koch (CDU) au pouvoir ».

#### **Rachat de la Dresdner Bank par la Commerzbank**

L'annonce du rachat de Dresdner Bank, filiale du groupe Allianz, par la Commerzbank, donnant naissance à la deuxième plus grande banque allemande après la Deutsche Bank, a suscité de vives réactions dans la presse. Cette transaction d'une valeur de 9,8 milliard d'euros, qui se soldera a priori par la suppression de 9000 postes, dont 6500 en Allemagne, est perçue par la plupart des acteurs politiques et économiques comme un pas très important vers la consolidation du système bancaire allemand, jugé trop fragmenté par rapport à d'autres pays.

Dans un premier temps, la presse souligne les effets plutôt positifs de ce rachat sur l'attractivité et la stabilité financières du pays. La Commerzbank a ainsi « saisi courageusement une chance historique » (*Frankfurter Allgemeine Zeitung*). Mais suite à la chute des actions de la Commerzbank, les journaux se montrent plus prudents, soulignant les difficultés provoquées par la fusion. La *Süddeutsche Zeitung* dénonce le nombre de licenciements prévus, craignant une remise en cause du consensus national autour des réformes économiques. Dans ce contexte, la *Welt* et la *Franfurter Rundschau* mettent en doute l'efficacité du système bancaire allemand, dans lequel les petites banques et institutions financières, protégées par la régulation fédérale, contribuent à la fragmentation du secteur.

## POLITIQUE INTERNATIONALE

### **Afghanistan : « Nouveau débat sur le rôle des soldats allemands »(FAZ)**

L'incident survenu à un poste de contrôle au sud-est de Kunduz, au cours duquel des policiers afghans et des soldats allemands ont ouvert le feu sur deux véhicules civils, tuant une femme et deux enfants, risque de faire basculer le débat sur la présence de la Bundeswehr en Afghanistan, constate la presse.

Certains responsables politiques des partis de gauche ont à nouveau appelé à un retrait des soldats allemands. Dans la *Welt am Sonntag*, le SPD craint que la Bundeswehr, qui bénéficiait jusqu'alors d'une image plutôt positive dans la population afghane, ne soit à présent assimilée aux « agresseurs ». Mais même s'ils considèrent que cette menace est réelle, les éditorialistes ne remettent pas pour autant en cause le maintien de la Bundeswehr en Afghanistan. Pour la *Franfurter Rundschau*, pourtant proche des Verts, les appels à un retrait rapide « sont trop simplistes et irresponsables » et il est temps d'admettre que les soldats allemands n'effectuent pas seulement une mission de reconstruction du pays. « Il faut faire plus et non moins » pour assurer à la fois la sécurité des soldats et la pérennité de la reconstruction », renchérit le *Tagesspiegel*.

Dans un entretien accordé à la *Hannoversche Allgemeine Zeitung* (HAZ), M. Steinmeier s'est élevé contre les appels à un retrait immédiat de la Bundeswehr de l'Afghanistan : « partir maintenant serait irresponsable et donnerait le mauvais signal »./.